

BROWN.

C'est votre amie, n'est-ce pas ? Cé paraître aussi bonne que belle.

FLORE.

Quant à cela, monsieur, je ne sache pas une âme plus belle que la sienne. C'est un ange sur la terre.

BROWN.

Jé né badine pas, jé crois que moâ aime cette jeune fille. Comme vous dites en français, c'est moâ amoureux.

FLORE.

Amoureux.

BROWN.

Amoureux.... C'est bien dit, n'est-ce pas ?

FLORE.

Pas tout-à-fait : amoureux.... eux.... reux.

BROWN.

Amoureux... roux... roux... (*Flore rit.*) Oh ! n'importe.... ce diable de langue ! Cé moâ pas capable dire autrement. A-t-elle quelqu'amant, cé jeune demoiselle ?

FLORE.

Je ne crois pas.

BROWN.

Oh ! j'en souis bien aise. Jé voudrais aussi voir monsieur votre cousin ; jé voudrais emmener loui à la pêche.... Cé loui ennouyer beaucoupe. (*Il sort.*)

SCÈNE IV.

FLORE (*seule*).

Aurais-je deviné juste?... Eugénie lui aurait-elle, comme l'on dit, tombé dans l'œil?... Si la pauvre enfant pouvait se résoudre à oublier mon fat de cousin.... Voilà qui serait une belle aubaine pour elle ! Mon oncle en fait les plus pompeux éloges.